

1

Voquez par exemple l'albatros hurleur ou grand albatros (*Diomedea exulans*), le plus grand et le plus lourd des albatros. Dans les terres australes et antarctiques françaises, il quitte son nid pour chercher sa nourriture en volant sur des centaines, voire des milliers de kilomètres ! Après s'être nourri de calmars, de poissons, de crustacés, de mollusques, de charognes ou de déchets, il rentre sur sa petite île au milieu de l'océan Indien avec une précision infailible et déconcertante²⁷ ! Outre l'océan, les déserts sont également des lieux où certaines espèces parcourent des trajets invraisemblables. Ainsi, les fourmis du désert errent parfois à plus de 600 mètres de leur nid, utilisant probablement un système de navigation extrêmement fiable. Fait incroyable compte tenu de la tâche déjà bien complexe, lorsqu'une fourmi trouve quelque chose de comestible comme un insecte mort, elle le transporte tout droit au nid pour alimenter les larves ! Les abeilles peuvent, quant à elles, se repérer dans un rayon de 10 kilomètres et ainsi voler très loin de leur ruche avant d'y retourner²⁸. Avec cent mille fois moins de neurones qu'un cerveau humain, leur traitement cognitif de leur environnement visuel est donc très élaboré. Elles peuvent mémoriser les caractéristiques des sources de nourriture visitées comme l'emplacement des fleurs, leur production selon l'heure de la journée, leur concentration en sucre, etc. Ces capacités des abeilles sont sans doute à mettre en relation avec leur aptitude à classer par catégorie ou même à compter jusqu'à 4 ou encore à posséder une carte mentale et maîtriser des concepts comme utiliser des relations abstraites liant les objets (nombre, configuration spatiale, etc.)²⁹.